

Fanjeaux, 18 août 2017

Après la messe dite à l'aurore, départ immédiat pour un voyage d'environ 800 km, direction Fatima. Les sœurs, les novices s'empressent, et nous partons enfin avec pique-nique, valises, bancs (pour la messe) et nos deux chauffeurs, Messieurs Guy et Benoît.

Le car est un peu vide, disons à moitié plein. Qu'à cela ne tienne ! Nous entrons au Pays Basque et voici toutes les places occupées. Jeux de cartes, oraison, conversations laissées en suspens depuis le séjour d'été, chapelet, lecture, chant, vêpres, contemplation méditative du paysage, couture ou sieste, les occupations varient au fil de la journée, tandis que défilent sous nos yeux les coteaux verdoyants du Pays Basque, les rocs fiers et massifs des Pyrénées navarraises ; Burgos, Salamanque et ces étendues désolées et infinies de la Vieille Castille, terre du Cid, de Don Quichotte... et de notre Père Saint Dominique ! Nous poursuivons la route jusqu'à Guarda, notre première étape sur la terre portugaise, terre de Marie.



Guarda, 19 août

Notre périple continue et la hâte d'arriver au terme ne fait que grandir. Nous traversons des vastes régions d'une beauté sauvage qui semblent plutôt prospères, mais aussi d'immenses espaces sinistres, ravagés par les incendies actuels.

À 11h30, l'*Ave Maria* de Fatima s'impose : nous arrivons ! Le petit hameau de Fatima est devenu une véritable ville à proximité du sanctuaire.

L'hôtel São Nuno nous ouvre ses portes, où nous rejoignons Mère Générale et nos Mères et sœurs arrivées en avion. Et voici déjà des détachements noir et blanc qui se dirigent vers le sanctuaire pour découvrir ce lieu où nous nous sommes tant de fois transportées cette année, tout au long de nos préparatifs, avec les enfants ou en Congrégation : la Cova da Iria, immense étendue d'asphalte, la Capelhina, où la petite chapelle, touchante de simplicité, les prières incessantes, la ferveur démonstrative des Portugais nous disent que Notre-Dame est toujours là, en ce lieu même où elle apparut à trois petits enfants. Leurs tombes si simples sont l'objet d'une grande vénération, de la part des nombreux pèlerins.





Pour la messe d'ouverture du pèlerinage, il nous faut galoper à la recherche du « parking 14 ». Derrière ce nom dépourvu de toute poésie, nous découvrons un assez joli terrain planté d'oliviers où un autel a été dressé et soigneusement décoré.

Au milieu de la fourmilière incroyable de fidèles qui dépliant leurs chaises, nous arrivons à la « queue-leu-leu » avec nos 19 bancs étiquetés. Le chant jaillit et le clergé s'avance ; derrière la croix et les chandeliers, les prêtres, en rang deux par deux... leur procession semble interminable – ils sont trois cents !

La messe solennelle est célébrée dans le plus grand recueillement, puis, en procession, nous nous dirigeons vers Os Valinhos. Nous emboîtons le pas aux sœurs de la Fraternité, puis viennent en bon ordre les Portugais, les Espagnols... et les Français. « Mais ne soyez pas si pressés ! Attendez votre tour les Français ! »

Nous parcourons en chantant un étroit sentier, qui longe les prés plantés d'oliviers et bordés de murets de pierres. Il est si facile d'imaginer ici Jacinthe, Lucie et François, entourés de leurs brebis.

Aux Valinhos, une statue de la Vierge marque l'endroit de la quatrième apparition de Notre-Dame. C'est à ses pieds que nous récitons le chapelet, le jour même où elle se montra aux enfants voici cent ans : c'était un 19 août. Quels instants de grâce !

Parking 14, 20 août

5h15 : un premier bataillon s'ébranle prestement dans la nuit profonde, bientôt rejoint, encore plus rapidement, par quelques retardataires. Le rendez-vous est trop important pour traîner : la nuit d'adoration s'achève. Au retour, du même pas, les sœurs se hâtent vers le « chemin de Lucie ». Le terrain accidenté de petits cailloux a laissé place à de grandes dalles lisses. Au milieu des pèlerins portugais ou « tradis », les sœurs se frayent un passage. Guérisons corporelles, guérisons spirituelles, action de grâces... l'Immaculée l'a rappelé dans l'âme des trois enfants : l'humilité de la pénitence est la première lueur de la conversion. Dans l'aube naissante, un silence paisible fait écho aux prières des pèlerins. L'espérance jaillit dans leur cœur !

Autre voix du message de Fatima, le chemin du Jubilé retrace les grands thèmes des apparitions : la conversion personnelle, le salut des pécheurs, la Foi, l'Église et le Pape, la Paix des Nations. L'heure de la messe va sonner, c'est d'un pas déterminé que les sœurs iront vers le Jésus-caché du Parking 14.

À ciel ouvert, la « cathédrale » de toiles et de verdure, dont les oliviers ordonnent la nef, laisse pénétrer un soleil cuisant. Une brise légère soulève l'atmosphère, aucun obstacle ne surviendra à l'écoute du beau sermon. Monseigneur Fellay brosse le tableau,



très noir pour certains, de l'Église et du monde sillonnés par les assassins de la Foi dans les âmes. Tous ceux qui fuient par des chemins de traverse les bourrasques de la tempête trouvent invariablement refuge dans le Cœur Immaculé. Ils gardent la foi en la promesse de la Fidèle parmi les fidèles : « À la fin mon Cœur Immaculé triomphera ».

Quartier libre jusqu'au dernier rendez-vous, le chapelet à Os Valinhos, clôture officielle du pèlerinage. Comme envoyées par saint Dominique, les petits groupes de trois, quatre, cinq sœurs se dispersent dans tout le sanctuaire. Impossible de savoir quel est leur nombre : elles sont partout !

Mais à l'heure fixée, nous voilà réunies au pied de Notre-Dame pour le chapelet médité par Monsieur l'Abbé Labouche. Ses élévations spirituelles, pleines de confiance et de paix, nous font presque oublier la dureté du sol et l'ardeur du soleil portugais en son zénith. Le chapelet fini, Mère Générale avec 75 sœurs sur ses pas, essaie de se frayer un passage à travers une foule dense, bruyante et bigarrée, pour se retrouver toutes au Cabeço. Voici la clôture de notre pèlerinage : le Salve Regina et le O Lumen jaillissent de nos cœurs en ce lieu béni.

Le soir tombe sur l'esplanade. Comment quitter cette terre de Fatima ? Notre reconnaissance monte vers le ciel pour ce pèlerinage, mais aussi pour le Chapitre Général dont il est la magnifique conclusion.



Quelque part entre Fatima et Domezain, 21 août

Retour. Durée du voyage : inconnue. Emploi du temps : sieste, pause, repas, sieste, pause, goûter...



Domezain, 22 août

La terre basque nous accueille pour chanter la messe du Cœur Immaculé de Marie. Habit blanc et habit noir se presentent dans la chapelle, mais ce dernier laisse passer le premier. À Domezain, nous sommes au Saint-Nom-de-Jésus.



Nous renouvelons la consécration de la Congrégation. Plus que jamais, cette consécration est lourde de sens pour toutes. Combien nous bénissons Mère Hélène et le Père Calmel de nous avoir mises sous un si puissant patronage.

L'âme pleine d'élan et d'enthousiasme, chaque sœur rejoint sa communauté. Tout n'est pas fini, ou plutôt tout commence.



« Je suis allée à Fatima...

et je n'y suis plus. C'est là mon grand regret, jamais disparu.
Mais quand je prends mon rosaire, je me trouve dans la cité mariale,
en esprit. »



FATIMA 2017

LA TERRE

terre brûlée de Castille
terre bénie de Fatima
terre rugueuse du chemin de Lucie
terre chargée de prière des Valinhos, du Cabeço
terre bucolique
 semée de chênes-verts
 cernée de petits murs de pierre.
terre de Foi et de feu



LE FEU

Feu des cierges chargés d'intentions
feu du soleil
feu dans la nuit – adoration et consécration –
feu qui brûle dans la nuit du parking 14
feu de la charité qui anime les âmes
 en cœur à cœur avec Dieu
 au cœur de la nuit
 instant de fraîcheur
éclat des blanches livrées renvoyant la lumière
 au cœur de la nuit.

L'AIR

souffle d'espérance
autour de l'autel et au pied de la Vierge
 Japon

 Corée

 Gabon

 Russie

 États-Unis

 Autriche

 Suisse...

et France bien sûr !

Petite chrétienté décidée, fidèle malgré la tempête.

souffle d'amitié fraternelle
de la jeunesse toujours vaillante, même dans les côtes des Valinhos
souffle plus mesuré des heureuses jubilaires
souffle entraînant de toutes nos mères.



L'EAU pour nos soifs, bienvenue !

eau de la Cova da Iria,
eau des miracles qui jaillit en face de la Capelinha.

flots de la grâce,
 déversés dans nos âmes,

JOIE de nous retrouver
pour chanter ensemble
remerciements des jeunes sœurs
et Complies dans la chapelle.

JOIE d'être en nombre non loin d'autres sœurs,
de prier là où Notre Mère vint sur terre
de voir de nos yeux Aljustrel, village des voyants,
l'église de leur baptême,
la maison où ils vécurent, le puits des apparitions,
lieux de paix, providentiellement préservés.



RECONNAISSANCE à Mère Générale et à toutes nos mères
Ad multos annos !